11. **Qu'est-ce que la création? Livre d’exercice pour étudiants** P. 478

1. **La création** **est la somme de toutes les Pensées de Dieu, en nombre infini et partout sans toute limite**.
* Seul l'amour crée, et seulement pareil à lui-même.

Il n'y eut jamais de temps où tout ce qu'il a créé n'était pas là. Il n'y aura pas non plus de temps où quoi que ce soit qu'il a créé subira quelque perte que ce soit.

* Pour toujours et à jamais, **les Pensées de Dieu** sont exactement telles qu'elles ont été et telles qu'elles sont, inchangées à travers le temps et après que le temps soit terminé.
1. Aux Pensées de Dieu est donné tout le pouvoir qu'a leur propre Créateur .

Car **Il voudrait ajouter à l'amour par son extension.**

**Ainsi Son Fils participe à la création et doit donc participer au pouvoir de créer.**

 Ce que Dieu a voulu **Un à jamais** sera encore Un quand le temps sera terminé, et ne sera pas changé tout au long du temps, restant tel que c'était avant que la pensée de temps ne commence.

1. La création est l'opposé de toutes les illusions, **car la création est la vérité**.
* La création est le saint Fils de Dieu, car **dans la création Sa Volonté est complète en chaque aspect**, **faisant de chaque partie le contenant du tout**.
* **Son unité** est à jamais garantie inviolée;
* à jamais contenue **en Sa sainte Volonté**,
* au-delà de tout ce qui est nuisible, de toute possibilité de séparation, d'imperfection

 et de quelque tache que ce soit sur son impeccabilité.

1. **Nous** sommes la création, **nous**, les Fils de Dieu .

 Nous semblons être distincts et inconscients de notre éternelle unité avec Lui .

 Or derrière tous nos doutes, passé toutes nos peurs, **il y a encore la certitude**.

* **Car l'amour reste avec toutes ses Pensées**, son assurance étant la leur.
* Le souvenir de Dieu est dans nos esprits saints, qui connaissent leur unité et leur union avec leur Créateur.

Que notre fonction soit seulement de laisser ce souvenir revenir,

 seulement de laisser la Volonté de Dieu être faite sur la terre,

 seulement d'être ramenés à la santé d'esprit,

 et de n'être que tels que Dieu nous a créés.

Notre Père nous appelle.

 Nous entendons Sa Voix et nous pardonnons à la création au Nom de son Créateur, . la Sainteté même, Dont la Sainteté est partagée par Sa Propre création;

* **Dont la Sainteté fait encore partie de nous.**

**Père, ma liberté est en Toi seul.** LEÇON 321

*Je ne comprenais pas ce qui me rendait libre, ni ce qu'est ma liberté ni où chercher pour la trouver.*

 *Père, j'ai cherché en vain jusqu'à ce que j'entende Ta Voix me dirigeant.*

* *Maintenant je ne voudrais plus me guider moi-même.*
* *Car je n'ai ni fait ni compris la voie qui mène à trouver ma liberté.*
* *Mais j'ai confiance en Toi.*
* *Toi Qui m'as doté de ma liberté comme Ton saint Fils, Tu ne seras pas perdu pour moi.*

*Ta Voix me dirige et la voie vers Toi m'est enfin ouverte et claire.*

*Père, ma liberté est en Toi seul.*

*Père, c'est ma volonté de retourner.*

 Aujourd'hui nous répondons pour le monde , qui sera libéré avec nous .

Comme nous sommes heureux de trouver notre liberté par la voie certaine que notre Père a établie.

 Et comme est sûr le salut du monde entier, quand nous apprenons que notre liberté ne peut se trouver qu'en Dieu seul.

**Je ne peux renoncer qu'à ce qui n'a jamais été réel.** LEÇON 322

* Je sacrifie des illusions, rien de plus.

**Et tandis que les illusions disparaissent, je trouve les dons que ces illusions cherchaient à cacher; ils m'attendent et m'accueillent en lumière, prêts à me donner les anciens messages de Dieu**.

 Son souvenir demeure dans chaque don que je reçois de Lui.

Et chaque rêve ne sert qu'à dissimuler le Soi qui est le seul Fils de Dieu, pareil à Lui-même, le Saint Qui demeure encore en Lui à jamais, comme Il demeure encore en moi.

*Père, pour toi tout sacrifice reste à jamais inconcevable.*

*Ainsi je ne peux pas faire de sacrifice, sauf dans les rêves.*

 *Tel que Tu m'as créé, je ne peux renoncer à rien de ce que Tu m'as donné.*

* *Ce que Tu n'as pas donné n'a pas de réalité.*
* ***Quelle perte puis-je anticiper, sauf la perte de la peur, et le retour de l'amour dans mon esprit ?***

**Je fais avec joie le «sacrifice» de la peur.**  LEÇON 323

*Voici le seul « sacrifice* » *que Tu demandes de Ton Fils bien-aimé : Tu lui demandes de renoncer à toute souffrance, tout sentiment de perte et de tristesse, toute anxiété et tout doute;*

* *et de laisser le flot de Ton Amour couler librement dans sa conscience, le guérissant de la douleur et lui donnant Ta Propre joie éternelle.*

 *Tel est le «sacrifice» que Tu demandes de moi,*

*et c'en est un que je fais avec joie, seul «coût» du rétablissement de Ton souvenir en moi, pour le salut du monde.*

**Tandis que nous payons la dette que nous avons envers la vérité**

— une dette qui consiste simplement à lâcher prise des tromperies de soi et des images que nous adorions faussement —, **la vérité nous revient en entièreté et en joie**.

 Nous ne sommes plus trompés.

L'amour est maintenant revenu à notre conscience.

Et nous sommes en paix de nouveau, car la peur a disparu et seul l'amour demeure.

**Je ne fais que suivre, car je ne voudrais pas mener.** LEÇON 324

***Père, Tu es Celui Qui m'a donné le plan de mon salut.***

* *Tu as fixé la voie que j'ai à suivre, le rôle à prendre, et chaque pas sur la route qui*

 *m'est assignée.*

 *Je ne peux pas perdre mon chemin.*

 *Je ne peux que choisir de m'égarer un moment pour revenir ensuite.*

***Ta Voix aimante me rappellera toujours et guidera mes pas dans la bonne direction****.*

***Tous mes frères peuvent suivre dans la voie où je les mène****.*

***Or je ne fais que suivre dans la voie qui mène à Toi,***

***comme Tu me diriges et comme Tu le voudrais****.*

Suivons donc Celui Qui connaît le chemin.

Nul besoin de nous attarder,

 et nous ne pouvons nous éloigner de Sa Main aimante que l'espace d'un instant.

Nous marchons ensemble, car nous Le suivons. Et c'est Lui Qui rend la fin certaine et garantit notre sûr retour chez nous.

**Toutes les choses que je pense voir reflètent des idées.** LEÇON 325

Voici l'idée-clef du salut :

* Ce que je vois reflète un processus dans mon esprit,

 lequel commence par mon idée de ce que je veux.

* De là, l'esprit invente une image de la chose que l'esprit désire, juge valable et donc cherche à trouver.
* Ces images sont ensuite projetées à l'extérieur, regardées, estimées réelles et surveillées comme siennes.

De souhaits insanes vient un monde insane.

Du jugement vient un monde condamné.

**Et des pensées de pardon** vient un monde de douceur, plein de miséricorde pour

le saint Fils de Dieu, pour lui offrir une demeure bienveillante où il peut se reposer un moment avant de reprendre sa route, et d'aider ses frères à aller de l'avant avec lui et à trouver la voie qui mène au Ciel et à Dieu.

*Notre Père, Tes idées reflètent la vérité,*

*et les miennes à part des Tiennes ne font qu'inventer des rêves.*

* *Que je contemple ce que seules les Tiennes reflètent, car les Tiennes et les Tiennes seules établissent la vérité.*

**Je suis à jamais un Effet de Dieu.** LEÇON 326

*Père, j'ai été créé dans Ton Esprit, une sainte Pensée qui n'a jamais quitté sa demeure.*

***Je suis à jamais Ton Effet, et Tu es pour toujours et à jamais ma Cause.***

* *Tel que Tu m'as créé, je suis resté.*
* *Là où Tu m'as établi, je demeure encore.*
* *Et tous Tes attributs demeurent en moi, parce que c'est Ta Volonté d'avoir un Fils si pareil à sa Cause que la Cause et Son Effet sont indistinguables.*

 *Fais-moi connaître que je suis un Effet de Dieu,*

 *et que j'ai donc le pouvoir de créer comme Toi.*

* *Et comme cela est au Ciel, ainsi sur la terre.*
* *Je suis Ton plan ici, et à la fin je connais que Tu rassembleras Tes effets dans le Paradis tranquille de Ton Amour,*
* *où la terre disparaîtra,*
* *et où toutes les pensées séparées s'uniront dans la gloire en tant que Fils de Dieu.*

**Aujourd'hui regardons la terre s'estomper, d'abord transformée,**

**et puis, pardonnée, disparaître entièrement dans la sainte Volonté de Dieu**.

**J'ai seulement besoin d'appeler, et Tu me répondras.** LEÇON 327

Il ne m'est pas demandé de prendre le salut sur la base d'une foi non soutenue.

 Car Dieu a promis qu'Il entendrait mon appel et qu'Il me répondrait Lui-même.

* Que mon expérience m'apprenne seulement que cela est vrai, et la foi en Lui doit sûrement me venir.
* Voilà la foi qui durera et me conduira toujours de plus en plus loin sur la route qui mène à Lui.
* Car ainsi je serai sûr qu'Il ne m'a pas abandonné et qu'Il m'aime encore, n'attendant que mon appel pour me donner toute l'aide dont j'ai besoin pour venir à Lui.

*Père, je Te remercie de ce que Tes promesses ne seront jamais vaines dans mon expérience, pour peu que je les teste.*

 *Que je tente donc de les essayer et de ne pas les juger.*

* *Ta Parole ne fait qu'un avec Toi.*
* *Tu donnes les moyens par lesquels vient la conviction, et l'assurance de Ton Amour constant est enfin gagnée.*

**Je choisis la seconde place pour gagner la première.**  LEÇON 328

Ce qui semble être la seconde place est la première, car toutes les choses que nous percevons sont sens dessus dessous **jusqu'à ce que nous écoutions la Voix pour Dieu**.

 Il semble que nous ne gagnerons notre autonomie qu'en nous efforçant d'être séparés,

et que notre indépendance du reste de la création de Dieu est la manière d'obtenir le salut.

Or tout ce que nous trouvons, c'est la maladie, la souffrance, la perte et la mort.

 Cela n'est pas ce que notre Père veut pour nous, et après Sa Volonté il n'y en a pas de seconde.

* Nous joindre à la Sienne, ce n'est que trouver la nôtre.
* Et puisque notre volonté est la Sienne, c'est vers Lui que nous devons aller pour reconnaître notre volonté.

***Il n'y a de volonté que la Tienne.***

 *Je suis heureux que rien de ce que j'imagine ne contredise ce que Tu voudrais que je sois.*

* *C'est Ta Volonté que je sois entièrement en sécurité, éternellement en paix.*
* *Et c'est avec joie que je partage cette Volonté que Toi, mon Père, as donnée comme*

 *partie de moi.*

**J'ai déjà choisi ce que Tu veux.** LEÇON 329

*Père, je pensais m'être égaré de Ta Volonté, l'avoir défiée, avoir violé ses lois et interposé une seconde volonté plus puissante que la Tienne.*

* *Or ce que je suis en vérité n'est que Ta Volonté, étendue et s'étendant.*

*Je suis cela, et cela ne changera jamais.*

 *De même que Tu es Un, de même je suis un avec Toi.*

*J'ai choisi cela en ma création, où ma volonté est devenue un à jamais avec la Tienne.*

*Ce choix a été fait pour toute l'éternité.*

*Il ne peut changer et être en opposition avec lui-même.*

*Père, ma volonté est la Tienne.*

*Et je suis en sécurité, non troublé, serein et dans une joie sans fin, parce que Ta Volonté est qu'il en soit ainsi.*

Aujourd'hui, nous accepterons notre union les uns avec les autres et avec notre Source. Nous n'avons pas de volonté à part de la Sienne

et nous sommes tous un parce que Sa Volonté est partagée par nous tous.

* Par elle nous reconnaissons que nous sommes un.
* Par elle nous trouvons enfin la voie qui nous mène à Dieu.

**Je ne me blesserai pas à nouveau aujourd'hui.** LEÇON 330

Acceptons en ce jour le pardon pour notre seule fonction.

Pourquoi devrions-nous attaquer nos esprits et leur donner des images de douleur ?

 Pourquoi devrions-nous leur enseigner qu'ils sont impuissants, alors que Dieu offre Son pouvoir et Son Amour, les enjoignant de prendre ce qui déjà leur appartient?

L'esprit qui est rendu désireux d'accepter les dons de Dieu a été ramené au pur-esprit

et il étend sa liberté et sa joie, comme la Volonté de Dieu est unie à la sienne.

Le Soi que Dieu a créé ne peut pas pécher; par conséquent, il ne peut pas souffrir.

 **Choisissons-le** aujourd'hui pour notre Identité et échappons ainsi pour toujours de toutes les

choses que le rêve de peur paraît nous offrir.

*Père, Ton Fils ne peut pas être blessé.*

 *Et si nous pensons souffrir, c'est que nous manquons de connaître notre seule Identité que nous partageons avec Toi.*

 *Nous voudrions Lui revenir aujourd'hui, pour être rendus libres à jamais de toutes nos erreurs et être sauvés de ce que nous pensions être.*